

Objets trouvés #1



PREAMBULE

Depuis sa création en 2014, l'Ensemble Caravelle se donne comme objectif d'explorer les frontières entre les disciplines et d'aller à la rencontre du public. La récente crise sanitaire, qui a eu un impact considérable sur les arts vivants, l'a conduit à s'interroger sur les chemins à emprunter pour continuer à ouvrir un espace de curiosité, de réflexion et de liberté pour chacun.

Après avoir porté plusieurs projets d'envergure qui impliquaient tous les musiciens de l'ensemble et des collaborateurs extérieurs, l'association se dirige pour sa saison 2023 vers des créations plus légères, qui permettent une plus grande mobilité, et donc un impact potentiel multiplié.

Tout en poursuivant la diffusion des projets actuels en duos « Le flûtiste et son buffle » (création 2022) et « Le Dos de la Langue » (répertoire contemporain de théâtre musical), l'Ensemble Caravelle se projette dans la création du spectacle musical en solo de la percussionniste Jeanne Larrouturou, "Objets trouvés #1".



INFLUENCES

L'emploi d'objets dans des contextes sonores occupe une place importante dans le développement de la musique contemporaine. De "Ionisation" de Varèse (1929) au "Water Walk" de John Cage (1959), du manifeste futuriste "L'Art des Bruits" de Russolo (1913) à la vidéo "Music for One Apartment and Six Drummers" de Simonsson et Nilsson (2001), les objets sont issus de leur contexte, écoutés et regardés avec une oreille et un oeil nouveaux, et deviennent **objets musicaux**. L'Ensemble Caravelle, dont les orchestrations colorées sont une des marque de fabrique, s'est également essayé à l'exercice, avec l'arrangement d'un choral de Kurt Weill pour un orgue à bouteilles (soufflées à la bouche), dans son spectacle "A little house in Louisiana" (2017), passage remarqué par le public pour son inventivité et sa virtuosité d'exécution.

Ce statut nouveau de l'objet est également au premier plan dans le domaine des arts visuels, dès les premiers **"ready-mades"** de Marcel Duchamp (1913). Privé de sa fonction utilitaire, et exposé au regard du spectateur, l'objet devient oeuvre d'art. Dès les années 1950, Jean Tinguely construit quant à lui des machines à partir d'**objets de récupération**, qui prônent l'absurde et l'imperfection, s'opposant au culte de l'objet neuf. À partir de 1979, le duo suisse Fischli et Weiss présentent des objets banals dans des situations insolites et étranges, les faisant parfois participer à de spectaculaires **réactions en chaîne** qui questionnent le rapport entre les notions d'ordre et de chaos ("Le cours des choses", 1987).

Enfin, le **théâtre d'objets**, développé en France dès les années 1980, dote les objets d'une vie propre dans un contexte scénique. Ce courant se mêle parfois à l'art des marionnettes qui donne vie à l'inanimé, tout en laissant une place encore plus grande à l'imagination du spectateur.

L'ensemble de ces influences se rejoignent dans "Objets trouvés #1", spectacle musical d'expérimentations sonores et scéniques.

DISPOSITIF SONORE ET SCENIQUE

L'objet est traité comme un **instrument de musique**. Actionné, frappé, frotté, secoué, gratté : la combinaison des actions (ou modes de jeu) avec les matériaux, textures et formes, laisse apparaître l'**identité sonore** de l'objet. L'amplification du signal permet une proximité accrue : les **microphones de contact** captent la vibration même de la matière, un son parfois inaudible à l'oreille nue. De plus, l'ajout de **pédales d'effets** (initialement conçues pour la guitare électrique) permet le traitement du signal sonore, et ouvre un vaste champ de possibilités compositionnelles.

Une **table centrale** est l'espace dévolu aux expérimentations sonores, regroupant les outils nécessaires (accessoires, microphones, table de mixage, pédales d'effet). Elle sert également de caisse de résonance aux objets qui entrent à son contact.

L'ensemble du dispositif est conçu pour être le plus **autonome** possible, afin de s'adapter à tout espace, et permettre une large diffusion du spectacle dans des lieux variés.



OBJETS TROUVÉS

Casting des objets

Les objets sont les **protagonistes** de la pièce, sélectionnés pour leurs caractéristiques propres, et notamment leur possibilité de mouvement. Un panel recouvrant plusieurs domaines de la vie quotidienne est recherché, ainsi qu'une variété d'époques et de matériaux de fabrication.

Parmi les premiers objets trouvés : une roue de hamster en métal, une chignole à manivelle (perceuse manuelle ancienne), un rouleau à pâtisserie en bois, un pèse-lettre de modèle Maul Delta, un circuit en bois en zigzag pour bille, une paire d'embauchoirs, une roue de vélo, un piège à loup, un extenseur, une presse à vermicelles, un robinet de tonneau en bois, un parapluie à ouverture automatique, un ressort de matelas calciné, ...

Economie et écologie

La plupart des objets sont issus de la **récupération**, de dons, ou d'achats d'occasion. L'ensemble de la scénographie utilise des matériaux recyclés, bricolés, peu onéreux et recyclables. Une attention particulière est en effet portée par les musiciens de l'Ensemble Caravelle aux questions liées à l'impact écologique des activités culturelles, et au rôle de l'artiste dans une réflexion sociétale globale et nécessaire.

STRUCTURE ET PROPOS DE L'OEUVRE

La musicienne agit comme une **manipulatrice** des objets, menant des expérimentations sonores sur chacun d'entre eux individuellement ou en combinaison. Chaque objet ou groupe d'objet est ainsi à l'origine d'un **chapitre** de quelques minutes, dont les caractéristiques musicales sont inspirées par l'identité de l'objet lui-même (forme, fonction, époque, historique, antécédents réels ou imaginaires, etc). Une fois sa partie terminée, l'objet est replacé « en liberté » sur scène, au cœur de ce qui se révélera être la **grande réaction en chaîne finale**.

Le **rapport entre les personnages**, incarnés par la musicienne d'une part et par les objets d'autre part, prend forme sans parole, à travers le discours musical, les gestes sonores et les mouvements sur scène. Le spectateur garde ainsi une certaine liberté d'interprétation, et la possibilité de **questionner** son propre rapport aux objets qui l'entourent.

Le spectacle cherche à cultiver et partager une **capacité d'émerveillement**, en sortant les objets « de leur logique utilitaire pour les faire entrer dans une **logique poétique** où leur pouvoir d'évocation se déploie » (A. Breton).



OBJETS TROUVES #1 : BIOGRAPHIES DES ARTISTES



ENSEMBLE CARAVELLE

Levez l'ancre ! Tous sur le pont !

Explorateur de musiques, goûteur de sons et conteur d'histoires, l'Ensemble Caravelle appareille à chaque spectacle pour de nouveaux horizons artistiques. Les six musiciens embarquent avec leurs baluchons dans un voyage aux confins de la musique, des arts vivants et des arts visuels.

Ancré à Genève, son principal port d'attache, l'ensemble a écumé le Léman, faisant notamment escale au Puplinge Classique Festival, au Festival de la Madeleine, au Théâtre des Grottes, ou encore au Teatro Comico de Sion.

Son premier spectacle, "Jeux d'Ombres et de Musiques" a reçu le prix du Domaine musique et arts de la scène des Hautes Écoles Spécialisées de Suisse Occidentales en 2016.

Si l'Ensemble Caravelle navigue sans boussole sur les océans musicaux, il a pour compagnons de route des metteurs en scène, scénographes et graphistes, comme Pierre-André Gamba, Cécile Xamheu, Loredana von Allmen, Morgane Frémaux ou Solène Besnard.

En dehors des voyages avec l'Ensemble au complet, les matelots font aussi des expéditions en équipage réduit, toujours avec le goût de l'inconnu, de l'aventure, du mélange des arts et du partage avec le public.

Parez à la manœuvre ! Voiles sous le vent !



JEANNE LARROUTUROU

Jeanne LarrouTUROU est une percussionniste d'origine française, basée en Suisse depuis plus de dix ans. Formée dans les conservatoires de Bayonne et Tours, elle intègre en 2011 la Haute École de Musique de Genève, où elle obtient un bachelor et un master de pédagogie. En 2018, elle obtient à la Musikhochschule de Bâle un second master, spécialisé en musique contemporaine.

Son activité artistique s'axe principalement autour de la musique de chambre et des rencontres transdisciplinaires. Dès 2011, elle intègre l'Ensemble Batida, pianos et percussions, qui développe ses concerts-concepts en Suisse et à l'étranger. En 2013, elle participe à Genève à la création de deux ensembles : le trio 46°N (percussions – théâtre musical) et l'Ensemble Caravelle (chant, flûte, alto, piano, percussion - spectacles musicaux). Elle étend son activité à la Suisse alémanique en 2017 avec la création à Bâle du trio Stop, Drop and Roll (guitare, flûte, percussion – théâtre musical), et rejoint en 2022 le Concept Store Quartet (violon, saxophone, accordéon, percussions - création de répertoire). Elle co-dirige depuis 2018 avec Kevin Juillerat la saison de créations sonores Fracanaüm à Lausanne. Elle est également régulièrement invitée à participer à des projets de musiques de chambre ou d'ensemble (Eklekto, ensemble 0, N.E.S.E.V.E.N, soyz 21, etc) sur les scènes suisses et internationales. A travers ses différents projets, elle collabore avec plusieurs compositeurs renommés, dont S. Prins, G. Aperghis, M. Matalon, O. Adamek, J.-P. Drouet, A. Babel, N. Bolens, A. Corrales, K. Juillerat, S. Andreyev, M. Roth, A. Kryeziu, S. Roux, J. Lanz, etc

Enthousiasmée par les possibilités d'exploration qu'offre la musique contemporaine, elle participe en tant qu'interprète, créatrice ou organisatrice à de nombreux projets romands et alémaniques de musique de chambre et de collaborations pluridisciplinaires. Ayant participé à de nombreux processus de créations collectives, elle reçoit en 2021 sa première commande en solo pour l'inauguration de la Fondation Grosclaude (Carouge, GE), et continue sur cette voie avec la création de son spectacle "Objets trouvés #1" en 2023.



PETER AFFENTRANGER

Depuis 1994, Peter Affentranger travaille en tant que créateur de théâtre indépendant dans le cadre de différents projets. Le conseil, la conception, la planification et la réalisation de décors de théâtre et autres installations artistiques font partie de son travail quotidien, seul ou en équipe avec des experts de différents domaines. L'atelier qu'il a fondé, basé à Winterthur depuis 2000, est impliqué dans de nombreux projets suisses d'art de la scène.

Malgré la pandémie, divers projets ont pu être réalisés au cours des deux dernières années :

- Réalisation de divers éléments scéniques pour "Bank robbery", Hechtplatz Zurich
- Réalisation d'éléments de scène pour "Der neue Prinzenspiegel", mass und fieber
- Travaux métalliques scène "Space Dream", Maag event Halle
- Concept et scène "Funny Money", scène Weinfelden
- Concept et scène "Mirandolina" et "Des Kaisers neue Kleider", Schlossfestspiele Hagenwil
- Installations artistiques pour Kathrin Severin, Christoph Rütimann et Olga Titus
- Installations Musée gleichundanders sous la direction de la Videocompany, Loèche-les-Bains
- Réalisation d'apparitions de sponsors et du théâtre itinérant "Coop Familien Wanderung".

C'est en tant que constructeur et directeur technique pour le projet monumental alliant architecture et musique contemporaine, "Rohrwerk. Fabrique sonore" (studio klangraum, 2019-2021) qu'il collabore pour la première fois avec la musicienne Jeanne Larrouturou.

Objets trouvés #1

Technical rider

Duration: ca 50 min (no break)

Team: 1 performer (Jeanne Larrouturou), 1 scenographer (Peter Affentranger), 1 sound and light engineer

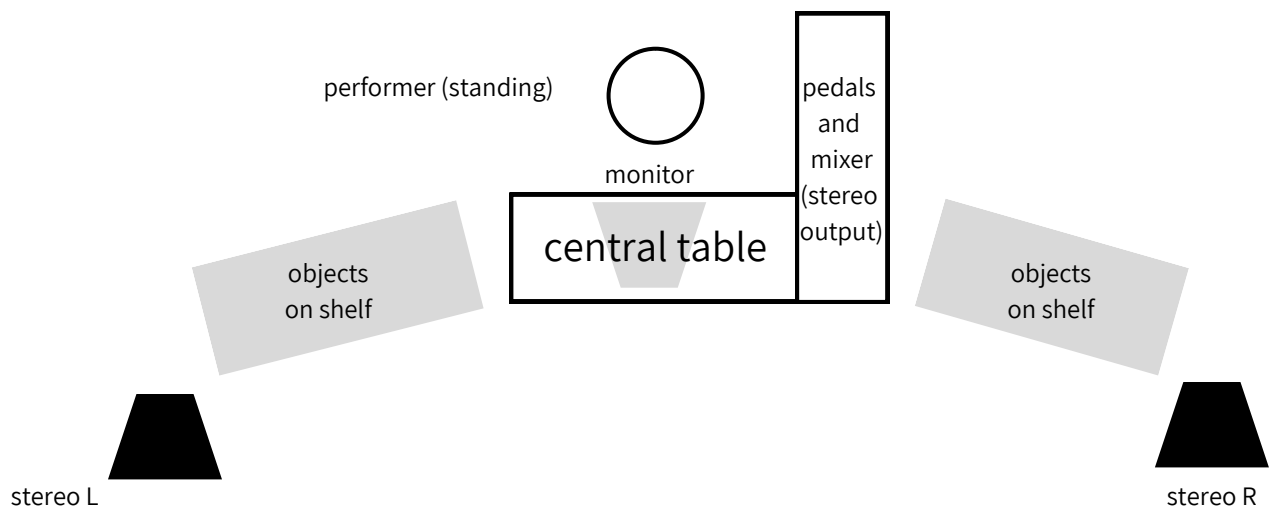
Set up: objects and live electronics

Size: ca 4x3m

General description:

Manipulation of objects on a central table

Final chain reaction of the objects (gray zone)



Objects	Provided by performer
Contact microphone, guitar pedals, mixer Yamaha MG12 XU, tape reader, monitor	Provided by performer
Loudspeakers + cables for connexion	Provided by organiser
Extension cables: to the central table (min 4 outlets) and to the shelves	Provided by organiser
Lights	White / neutral 2 distinct zones - a few cues during the show Lamps on stage controlled by the performer and the scenographer
Central table, shelves	Provided by performer